



Recettes et conseils utiles		1928		JANVIER		SOLEIL		LUNE	
		Lev.	Cou.	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
OEUFS GRATINÉS AU FROMAGE		D. 1	Circouction de N.-S. J.-C.	7 35	4 21	0 33	0 49		
4 œufs cuits dur	3 c. ta. beurre	L. 2	S. Nom de Jésus	7 35	4 22	0 59	2 05		
(hachés)		M. 3	Ste-Geneviève, vierge	7 35	4 23	1 30	3 23		
2 t. de lait	1/2 t. fromage râpé	M. 4	S. Robert, évêque et conf.	7 34	4 24	2 06	4 42		
4 c. ta. farine	Miettes de pain beurrées	J. 5	S. Téléphore, pape et mart.	7 34	4 25	2 52	5 38		
Faire une sauce au fromage avec du lait, du beurre, de la farine et du fromage		V. 6	Epiphanie (d'obl.) pas d'ab	7 34	4 26	3 47	7 08		
		S. 7	Lucien, prêtre et martyr	7 34	4 27	4 51	8 07		
		D. 8	Oct. de l'Epiphanie S. Famille	7 34	4 28	6 00	8 56		
		L. 9	S. Julien, martyr	7 34	4 29	7 10	9 34		
		M. 10	S. Guillaume, abbé	7 33	4 30	8 21	10 04		

Recettes et conseils utiles
 râpé. Mettre une couche de miettes de pain beurrées au fond d'un plat à cuire beurré. Ajouter une moitié des œufs et verser la-dessus environ la moitié de la sauce. Répéter, en employant les œufs et la sauce qui restent et recouvrir le dessus de miettes de pain beurrées. Faire dorer dans un four chaud. (à suivre)

NOTES

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

QUELQUES OPINIONS sur la Coopération et les Coopératives

Les opinions de gens autorisés sur la coopération et sur les coopératives sont toujours intéressantes à connaître. Nos lecteurs nous sauront gré de leur en rapporter quelques unes qui ont été émises récemment tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

M. Renwick W. Dunlap, Sous-secrétaire de l'Agriculture aux Etats-Unis, lors d'un congrès de coopérateurs, s'exprimait comme suit en parlant de ce que représentait la coopération pour les producteurs agricoles:

"La vente en coopération facilite aux cultivateurs la tâche de donner à leurs produits la qualité désirée par les consommateurs et de ce fait leur permet d'obtenir des prix plus élevés. Elle peut ajuster le volume de la production aux besoins du marché en faisant une meilleure distribution sur les marchés et en évitant ainsi les encombrements dont les effets sont toujours désastreux dans l'établissement des prix. Elle peut régulariser l'écoulement des produits, activer et augmenter la demande ce qui contribuerait à améliorer les conditions dans lesquelles le cultivateur vend ses produits et lui donnerait ainsi un rôle à jouer dans la fixation des prix.

"La vente en coopération uniformisera les produits de la ferme tant au point de vue qualité qu'au point de vue variété. Ceci permettrait aux producteurs de diminuer le nombre des variétés, de réduire les frais de leur administration, de la publicité et de l'annonce, tout en fournissant aux consommateurs un article de qualité reconnue à un prix tout à la fois convenable pour ce dernier et plus profitable pour le producteur."

A la même occasion, l'honorable W.-M. Jardine, Secrétaire de l'Agriculture aux Etats-Unis, disait:

"Les succès que les cultivateurs ont remportés par la coopération constituent un apport aussi important que permanent à la solution du problème de la production et du commerce agricoles."

C.-H. Burnell, Président du Wheatpool du Manitoba, exprimait ainsi deux points que tout cultivateur devrait tenir constamment en mémoire:

"1° Lorsqu'il s'engage à vendre ses produits en coopération, le cultivateur devient lui-même un facteur actif dans l'amélioration d'un système de vente qui assurera au producteur les plus hauts prix possibles pour ses produits.

"2° Il aide à développer un système de vente qui force les gens du commerce à payer plus cher qu'ils ne paieraient s'il n'y avait pas de coopératives.

"Tout cultivateur qui a un peu d'amour propre et qui est quelque peu fier de sa profession, devrait devenir un membre de la coopérative et il se doit de lui être fidèle même si les choses ne vont pas toujours à son goût. Je suis personnellement convaincu que la phase la plus importante de tout le mouvement réside dans l'instruction et l'éducation individuelle de chaque producteur. On ne devrait pas prêcher seulement que la coopération est la méthode la plus moderne de commerce agricole, mais encore et surtout qu'elle est pour le cultivateur la meilleure méthode possible."

Quoique la coopération ne constitue pas un remède à tous les maux dont puisse souffrir la production agricole, elle groupe les meilleurs éléments qui puissent améliorer les conditions dans lesquelles les cultivateurs vendent leurs produits. Elle leur permet de prendre certaines mesures d'améliorations qui seraient certainement impossibles aux individus, livrés à leur seule initiative.

La classification n'a été possible partout où on a essayé de la mettre en pratique, que là où, l'on faisait de la coopération.

Nos marchés ne se sont développés chez nous que sous l'impulsion qui fut donnée par les coopératives et en particulier par la Coopérative Fédérée de Québec.

Certains produits qui se vendaient à des prix ridicules obtiennent maintenant des prix convenables qui permettent à leurs producteurs de réaliser un profit raisonnable. Les producteurs de beurre et de fromage en savent quelque chose.

C'est à la coopération que les éleveurs de dindons de Charlevoix, de Dorchester et de la Gaspésie doivent de voir la forte demande qui existe présentement pour les volailles de ces comtés. On les connaît maintenant sur tous les principaux marchés des Etats-Unis, on les paie les gros prix et nombreux sont les cultivateurs qui réalisent de gros profits avec cette industrie.

C'est encore à la coopération et à ses effets salutaires que les producteurs de bluets du Lac St-Jean doivent de pouvoir tirer de la cueillette de ce fruit-sauvage les profits qui contribuent à augmenter les revenus de nombreux cultivateurs de cette région. Jamais on n'avait rêvé de voir les acheteurs payer les prix qu'ils paient maintenant pour les bluets. C'est la coopération et elle seule qui a rendu la chose possible.

Encore la coopération qui a amélioré le sort des pêcheurs de la Gaspésie. Pendant près de cent ans, ces gens étaient livrés à la spéculation de certains commerçants qui ne semblaient n'avoir d'autre idéal que de faire les plus gros profits possibles. Il a suffi de quelques années de coopération pour que de suite les conditions changent, pour que les prix montent (dans certains cas, d'au delà de 50% et même parfois de 100%).

Les beaux résultats que nous mentionnons ne sont que quelques uns des nombreux exemples que nous pouvons donner dans chacun des domaines de la production. Nous nous proposons, chiffres à l'appui, de donner des exemples dans les différentes branches du commerce agricole afin de mieux faire ressortir ce que l'on peut faire par la coopération et en même temps nous pourrions voir les résultats du travail de la coopération de chez nous.

POUR LES GENS PRESSES

(Suite de la page 3)

—On signale à Winnipeg et ailleurs une douzaine de mortalités causées par la bagosse. Il faut être bien assoiffé pour boire semblable poison, qui rend fou, aveugle et tue.

—Une vague de froid intense, accompagnée d'une tempête de neige, passe sur l'Ouest du continent. Une quarantaine de personnes surprises par la tempête, périssent de froid.

—Pour la troisième fois en un mois l'établissement de M. Hector Lemieux, marchand à Lévis, a été visité par des voleurs. Le montant de ces vols se chiffre à environ \$1,000.

—Huit femmes et un enfant ont péri dans l'incendie d'une maison près de la gare du Chemin de fer du Nord, à Moscou. Un vent violent et un froid intense sévissaient à ce moment.

—Aux Etats-Unis, une personne sur dix finit tôt ou tard par séjourner dans un asile d'aliénés. La vie intense à ses inconvénients, dont le moindre n'est pas le détachement du système nerveux.

—Les nations recommencent la course aux armements, les Etats-Unis donnant l'exemple. Quel est l'homme sérieux qui prétendra que c'est pour assurer la paix? Une seule leur d'espoir: la Société des Nations.

—La Province de Québec est en tête de la Confédération pour le développement hydraulique—et autre chose itou, dirait Baptiste. En 1928, nous aurons une force hydraulique disponible de six millions de chevaux.

—A en juger par les nouvelles qui nous arrivent des Etats-Unis et de Londres, le Canada attirera plus que jamais l'attention des capitalistes en 1928. Tant mieux. Nous avons des ressources immenses qui ne demandent qu'à être exploitées.

—Angélique Vaillancourt, une nonagénénaire qui vivait seule dans un logis rue Notre-Dame, Montréal, a été brûlée à mort quand ses vêtements prirent feu en allumant sa vieille pipe—la seule amie qui lui restait, avait-elle souvent dit à ses voisines.

—Les Etats-Unis mettront bientôt en vigueur la nouvelle loi sur le lait et la crème importés. Le "Bulletin de la Ferme" a déjà donné tous les détails de cette loi. Les expéditeurs de lait canadien devront se procurer à Ottawa des permis permanents pour remplacer les permis provisoires en vertu desquels ils opèrent actuellement. Des fonctionnaires du Département d'Agriculture du Canada feront l'inspection des fermes et laiteries, tel que requis par la loi américaine.

—Un sous-marin américain a été coulé au large de Princetown, Mass., à la suite d'une collision avec un cutter du gouvernement. Aucun des quarante membres de l'équipage n'a pu être sauvé. Pendant deux jours, six survivants emprisonnés dans l'un des compartiments du sous-marin reposant à cent pieds sous l'eau, ont fait entendre des signaux; puis le silence s'est fait: la mort avait fait son œuvre. On blâme fortement la marine américaine de n'avoir pas l'outillage nécessaire en pareil cas.

Une nouvelle année
Dans tous les cas, qu'elle
notre devoir, et Dieu fer
Aux pet.
Et a

Si la divine Providence
raison Sa sollicitude s'ét
per dans son paradis les
D'ailleurs, Notre S
royaume de Dieu et sa ju

C'est le temps, au
une revue agricole sérieu
tivement des poussins d
payante.

C'est aussi le meille
relire les traités d'agricu
culture les Bulletins qui
tement. Ces Bulletins s
choses dont vous pourre
savoir, celui-là ne sait
dans l'ornière de la rou

Sur la ferme comme
diseute pas les ordres du
Quand il y a deux
se croisent, et les servit

Monsieur l'abbé C.
se un opuscule qui vaut
cet apôtre dévoué de la
pour encourager les faib
Bon Dieu si généreux p
Le cultivateur n'a
Il lira ces pages reconfo

Nous adoptons une
animés du même espr
patrie canadienne et de
gion. Respectueux de la
du côté de l'ordre et de l
me des peuples. Voilà,
de notre Archevêque, e
ferme résolution de dem

Un prêtre de nos a
veut bien nous dire: "J
tique, canadien et chrét
Nous nous efforcero
De son côté, un m
"Bulletin de la Ferme".
janvier 1928. Mes vœu
du nouvel an, et longue
Des témoignages e
ment à continuer dans l

LE PRO

Au cours du discou
teurs et conseillers légi
qu'il importe de soulig
dans les années à venir.

Québec, a-t-il dit,
grands progrès dans tou
côté, l'industrie se déve
à ce développement tou
de garder notre populat
centres de consommatio

Telle sera notre p
cela l'énergie électrique